

Ce n'était pas très flatteur, mais pourvu qu'il pût vivre dans le rayonnement de l'astre dont il s'était fait le satellite, José était habitué à se contenter de peu.

Cependant une chose le frappa : Carmen était toujours Carmen, physiquement parlant, on pouvait encore la reconnaître ; mais, comme dans ces globes éteints où la lumière rayonne tout à coup, il s'était allumé en elle quelque chose qui la transfigurait.

Sans doute la curiosité... Un inconnu, une histoire à entendre, un intérêt dans sa vie, qui n'en avait guère eu jusque-là.

Maintenant que Philippe était dans la place, il ne lui restait plus qu'à se faire bien malheureux, bien intéressant, bien à plaindre, pour y rester, du moins quelques jours.

Le côté embarrassant de la situation était que Carmen et don José s'apprêtaient à écouter, et qu'il avait lui, une catastrophe à raconter, dont il ne savait pas le premier mot.

—Enfin, à la grâce de Dieu ! pensa-t-il.

Puis, ayant toussé deux ou trois fois, ce qui prélude au discours comme l'accord donné au concert :

—Mademoiselle, dit il, pour bien établir qu'il ne s'adressait qu'à la jeune créole, j'ai déjà eu l'honneur de vous dire mon nom ; il y a peu d'années encore, il figurait parmi les plus favorisés et les plus en vue de Paris. Je n'avais absolument rien à faire, et peut-être vais je vous étonner en ajoutant que cela m'occupait beaucoup...

—En effet, dit le planteur, tout d'abord on se figurerait le contraire.

—Laissez continuer monsieur le comte, je vous prie, dit Carmen.

—Ai-je été malheureux ou imprudent, reprit Philippe, je n'en sais trop rien, mais je penche vers les deux. Une grande fortune ne se dévore pas sans qu'on y déploie quelques appétits légèrement féroces... Mais ce sont là des détails sans importance sur lesquels je vous demande la permission de passer. Donc, un beau matin, tout compte fait, toute créance payée, après une visite au grand-livre de la dette publique, lequel déclara ingénument que mes dernières rentes venaient de mourir, je me réveillai dans la situation d'un patriarche très connu du xxiv<sup>e</sup> livre de l'ancien Testament.

—Job ! dit le planteur.

—En vérité, reprit Philippe, il n'y a pas de plaisir avec vous, monsieur, vous devinez tout de suite.

José fit un signe de modestie, comme pour remercier

Ce qui commençait à captiver mademoiselle d'Alméïda, c'était peut-être moins la personne du narrateur et le récit en lui-même, que le tour original donné par le comte à tout ce qu'il disait. Ainsi, le planteur parlait bien le même idiome, il aurait même pu, à la rigueur, peindre les mêmes situations, exprimer les mêmes choses, mais ce n'était plus cela du tout.

Le mystificateur continua :

—A quel fil léger tient souvent l'avenir des humains ! Ainsi, heureusement pour moi que, tout enfant, j'avais eu la rage de faire des bonshommes... Plus tard, cette passion s'était maintenue parmi toutes les autres ; si bien que je rencontrais rarement une physionomie charmante ou de caractère, sans me donner le plaisir de la fixer sur la toile.

—Il faudra faire le portrait de M. Sandalem, insinua la jeune créole ; comme caractère, vous ne saurez rien trouver de mieux.

—Très volontiers, mademoiselle ; puis, comme charmante, il serait également difficile de... veuillez souffrir que je garde pour moi la fin de ma phrase.

—Je la devine, s'écria José, ravi de consolider la réputation qu'on venait de lui faire.

—Très bien, cher monsieur, répondit sévèrement le comte ; seulement n'abusez pas de votre finesse, je vous en supplie. Quand je n'achève pas une phrase, c'est que j'ai des raisons pour cela, et, alors, il me déplait souverainement qu'un autre le fasse pour moi... Bref, mademoiselle, continua Philippe, ce qui n'avait été d'abord qu'un passe-temps futile, devint, à une heure donnée, mon unique ressource. J'avais la vocation, restaient les études à suivre, le talent à acquérir, et je fis de mon mieux, quitte à n'avoir peut-être pas autant réussi que je l'eusse voulu.

—Si j'en juge d'après le portrait de madame Salcédo, dit Carmen, vous êtes trop modeste.

—Ou vous trop indulgente, mademoiselle. Cependant j'en étais arrivé à vivre à peu près de mes pinceaux, lorsqu'un de mes bons amis, M. Salcédo, partant pour Lima,